عنوان المداخلة:

استخدام منتديات و توسيط المعارف بالمنصة البيداغوجية جامعة قاصدي مرباح ورقلة

- غوتي زياني ، سنة رابعة دكتوراه في علوم الاعلام و الاتصال ، جامعة اللورين – فرنسا

الملخص :

بإمكان طلبة الجنوب الجزائري الوصول إلى المنصات البيداغوجية المستعملة كمكمل للدروس الحضورية ، و التي تحوي منتديات للمناقشة تساهم في إثراء و بناء المعارف بين المتعلمين .

و من خلال هذا البحث نقوم بدراسة استخدام المنتديات من أجل فهم الإسهام الاجتماعي و البيداغوجي الذي يصاغ حولها . ما هي الكيفية التي نلاحظها ؟ ما هي الخطابات التي تدل على بناء المعارف أو العكس ؟ من أجل فهم هذه الممارسات قمنا بتحليل حوارات الطلبة في منتديات المنصة البيداغوجية الخاصة بالدروس و ما يقال من خلال استغلال المقابلات .

لهذا نقوم باستعمال الوسائل النظرية الخاصة بسوسيولوجيا الاستخدام و نحلل التفاعلات بين المتعلمين عن طريق المنتديات بالاعتماد على تحليل النتائج عن طريق استعمال شبكة المعايير التي قمنا بإعدادها .

الكلمات المفتاح : هيئة ، منصة ، اتصال ، استخدام ،تفاعل ، وساطة ، معرفة، ممارسة، توسيط

Ghaouti ZIANI

Doctorant en Sciences de l'information et de la communication

Université de Lorraine – Laboratoire CREM

Usage des forums de discussion et médiatisation des savoirs au sein d'un dispositif de formation en ligne. Cas de l'université d'Ouargla (Algérie)

Résumé :

Les étudiants du sud algérien ont désormais accès à des plateformes pédagogiques qui sont utilisées en complément à l'enseignement présentiel. Celles-ci mettent à disposition des forums de discussion qui participent à la construction des savoirs qui se nouent autour des échanges entre apprenants. Étudiant plus particulièrement l'usage des forums pour tenter de comprendre les apports sociaux et pédagogiques qui se construisent autour de ces artefacts. Quelles sont les modalités observées ? Quelles sont dans les discours les actions de construction ou de déconstruction des savoirs en œuvre ? Pour comprendre ces pratiques, nous avons analysé ce que font les étudiants des forums de la plateforme de cours et ce qu'ils en disent à travers l'exploitation des entretiens. Pour cela, nous mobilisons des outils théoriques de la sociologie des usages et nous analysons les interactions des apprenants *via* les forums en nous appuyant sur l'analyse détaillée des savoirs produits selon une grille de critères que nous avons élaborée.

Mots clés : *Dispositif, plateforme, outil, communication, usage, interaction, médiatisation, savoir, pratique, médiation,*

Introduction :

Cette étude s'interesse de l'usage des forums de discussion associés à des cours en ligne dans la plateforme pédagogique de l'université Kasdi Merbah de Ouargla. Cette plateforme de cours en ligne est généralement considérée comme complément au présentiel. L'enseignant met des cours en ligne aux formats Word, PDF, HTML, PowerPoint avec des liens dirigés vers des sites web et parfois il associe des activités pédagogiques tels que des exercices, des devoirs, etc. Des outils de communication accompagnent les cours en ligne comme les forums, messagerie éléctronique et *chat*, dans un but de diminuer ou même d'éviter la multiplication des échanges personnalisés entre l'enseignant et les apprenants. Cela est perceptible, surtout quand l'enseignant a un grand nombre d'étudiants sous sa responsabilité. Ces outils offrent aux étudiants la possiblité de communiquer entre

eux ou de joindre l'enseignant afin d'échanger des points de vue sur des sujets précis. Les étudiants utilisent les outils de communication associés aux cours en ligne car ils sont notés et évalués sur l'usage de la plateforme pédagogique. Lors de notre exploration, nous avons remarqué que les forums sont les outils de communication les plus associés aux cours en ligne et les plus utilisés par les apprenants par rapport à d'autres outils de communication.

Notre travail de recherche contribue à appréhender la réalité actuelle des activités que font les étudiants dans les forums de discussion. Le travail consiste à analyser les interactions médiatisées et distantes à travers l'observation des traces et la lecture des messages échangés *via* les forums associés aux cours en ligne. L'analyse que nous allons effectuer se base sur des critères nous permettant d'identifier des savoirs à partir de certaines acitivtés des apprenants. Comprendre et expliquer les usages que font les étudiants des forums de discussion, et est ce que ces usages contribuent-ils à la médiatisation des savoirs ?

Notre hypothèse consiste à considérer la médiatisation des savoirs comme une mise en visibilité d'un ensemble d'activités du savoir que l'apprenant exerce afin de construire des savoirs.

Nous nous intéressons à la manière dont le savoir est élaboré par les apprenants, au fil des discussions sur la plateforme pédagogique. Les actes comme les savoirs sont repérés à travers les discours des apprenants.

2- Fondements théoriques :

Dans notre cas, nous considérons le forum de discussion comme un dispositif. Il est possible, en élargissant les réflexions de Daniel Peraya (1999 :153), et Yves Jeanneret (2011:82), de définir le dispositif comme étant à la fois technique, car il est matériel, il englobe des moyens non humains, et social, il englobe des moyens humains qui façonnent l'individu et conditionnent l'échange social. Il met en relation les individus et met à leur disposition un espace social de production et de circulation des discours sociaux. Ce dispositif est considéré comme un support des langages et de structuration de nos échanges, et de circulation des messages, des productions de connaissances et de savoirs. Le dispositif organise les conditions de pratiques relatives aux savoirs.

Les rapports établis entre l'objet technique et les pratiques impliquent une dimension sociale et culturelle, mais dépendent aussi des caractéristiques techniques de l'objet technique. Dans ce cas, l'usage est défini comme une conduite située face à l'objet technique. Les usages s'inscrivent dans des pratiques et pour les analyser, il faut mettre le regard sur la rencontre d'un sujet avec les objets.

Dans un contexte d'enseignement en ligne, nous entendons par médiatisation des savoirs, l'ensemble des activités des acteurs, qui participe ou implique une mise en visibilité des savoirs. ou

les faire connaître par les médias. En effet, la médiatisation ne peut se contenter de médium matériel (technologique, etc.) cet intermédiaire qui rend médiate la communication entre les interlocuteurs; elle devrait également être par l'intermédiaire de langage verbal utilisé entre l'expression transparente de notre pensée et les autres interlocuteurs. Il s'agit de l'usage du langage seulement comme moyen de diffuser le savoir dans un cadre social, pour le faire connaître ou apparaître sans se servir d'objet technique comme intermédiaire. Dans ce cas là, le langage s'interpose entre les participants dans les échanges.

Le « savoir » est tout ce qu'on déchiffre sur le monde. Le savoir désigne un énoncé, une réalité que l'individu peut savoir sur le monde, et nous définirons les savoirs comme : des énoncés associés à des représentations sur la réalité du monde et sa transformation. Ces énoncés sont socialement reconnus et peuvent être investis dans des activités de pensée, de communication ou de transformation de l'environnement physique. Ces énoncés ont une existence sociale distincte de ceux qui les énoncent et de ceux qui les approprient. (Barbier et Galatanu, 2004 :319)

Le savoir circule entre les personnes. Il n'existe pas de savoir figé, englué dans un individu. Il est soit reçu de quelqu'un soit communiqué à un autre. Les savoirs peuvent prendre différentes formes, écrite, orale ou graphique. Ils résultent de l'expérience ou de l'apprentissage.

Avant de citer les différents domaines de savoir, nous devons avouer que ces notions ont été éclairées par de nombreux chercheurs d'autres champs disciplinaires.(Gerard, 2000). Trois domaines du savoir ont été identifiés :

Le domaine *cognitif* concerne toutes les activités d'ordre essentiellement mental ou intellectuel, le domaine *psychomoteur* concerne toutes activités d'ordre essentiellement gestuel, nécessitant un contrôle kinesthésique, et le domaine *socio-affectif* concerne toutes les activités d'ordre essentiellement affectif, se traduisant par des attitudes, des valeurs.

Il est possible distinguer trois types d'activités du savoir au même titre que François-Marie Gerard (2000) :

Les *savoir-reproduire* : par ces activités, l'apprenant redit ou refait un message, un geste, un acte appris ou donné, sans y apporter de transformation significative. Nous distinguons le savoir-reproduire *littéral* qui est une répétition identique au message initial, et le savoir-reproduire *transposé* qui permet à l'apprenant de reformuler le message avec ses propres termes.

Les *savoir-faire :* par ces activités, l'apprenant transforme un message, un geste, un acte donné. Ces activités impliquant un rapport d'appropriation des savoirs antérieurs en tant que matériau ou en tant que moyen pour la transformation ou la reconstruction des représentations sur le monde.

Les *savoir-être* : par ces activités, l'apprenant manifeste la façon d'appréhender sa propre personne, les autres situations et la vie en général, dans sa manière d'agir et de réagir. Ces activités peuvent recouvrir les attitudes (disposition psychologique, résistance aux changements, …) et des comportements (expressions, gestuelles, prises de position, …).

Les trois types d'activités du savoir : savoir-reproduire, savoir-faire et savoir-être peuvent être combinées aux trois domaines du savoir.

Nous faisons l'hypothèse, que dans notre étude empirique, le travail sur la médiatisation des savoirs peut être caractérisé en référence à des activités du savoir. Ces activités intègrent des caractéristiques sociales, cognitives et elles sont reliées à la communication et les discours. Nous devons penser et de façon intégrée la question de l'activité du savoir, de son contexte, du sujet individuel et collectif qui s'y engage et de leurs rapports réciproques.

Pour analyser les interactions entre apprenants en situation de communication, nous nous appuyons sur l'analyse de discours. (Maingueneau, 2012). Nous utilisons une grille dans laquelle sont pris en compte le contrat de communication, l'analyse de l'énoncé et la reconnaissance et validation du savoir.

3- Méthodologie d'analyse :

Nous avons réalisé un entretien auprès de l'enseignant responsable des cours et cinq(5) entretiens auprès des étudiants de l'université Kasdi Merbah de Ouargla. Nous avons été inscrits sur la plateforme de l'université de Ouargla où nous avons pu consulter les cours et les outils associés. De ce fait notre analyse des interactions a été effectuée sur deux forums, associé chacun à un cours. Nous avons choisi d'étudier les forums associés à ces deux cours que nous avons consultés : « TIC et Banques », « Google Applications »

Le cours « TIC et Banque » est entièrement en ligne, il n' y a pas de partie présentielle. Par contre le deuxième cours contient la partie présentielle et la partie en ligne.

Selon l'enseignant responsable, les forums dédiés à ces cours ont deux finalités : ils sont utilisés pour les discussions sur les cours, et ils accueillent les collaborations sur les activités pédagogiques associées aux cours en ligne.

Les observations réunies dans notre étude sont issues d'un corpus comportant 47 messages partagés sur 2 forums et recuillis entre le 15 Mars 2011 et le 15 Juin 2011 . Ce corpus concerne un seul groupe d'étudiants dans une seule discipline. Les extraits des messages des forums sont restitués sous le couvert de l'anonymat :les noms ont été remplacés par des pseudonymes.

Une analyse détaillée des savoirs, c'est-à-dire si les activités que font les apprenants des forums de discussion constituent-elles des activités du savoir ? Une grille a été élaborée selon les critères suivants :

Catégorie	Critère	Description
Altérité	Reconnaitre l'autre dans sa différence	L'altérité est la reconnaissance de l'autre dans sa différence.
	Soutenir l'objet de discours	Appuyer l'objet de discours par des signes de reconnaissances, de compréhension et d'encouragement voire par des évaluations
Émergence des objets de savoirs	Énoncé de l'apprenant	Proposition de formulation d'un énoncé
	Analyse de l'énoncé	Statut de l'énoncé : quel type d'activité ?
		Domaine de savoir : (cognitif, psychomoteur, socio-affectif)
Interprétation des reconnaissances et des qualifications associées aux objets de savoirs	Le champ de reconnaissance	L'objet sur lequel porte la reconnaissance
	Le destinataire de l'activité	L'acteur auquel est destinée l'activité
	Le jugement de valeur sur l'objet de savoir	L'évaluation de l'énonciateur et de son objet de savoir

Table5 : Critères d'analyse des messages

4- Résultats :

4-1-Rôle important de l'enseignant :

L'enseignant joue un rôle très important sur l'usage des outils de communication de la plateforme par les étudiants. Des actions de sa part ont été entretenues sur les possibilités de motiver l'ensemble des étudiants à suivre des cours en ligne et à communiquer entre eux. Il évalue et donne des notes aux étudiants qui accèdent à la plateforme et communiquent entre eux. Il propose des travaux individuels et rythmés aux apprenants tels que les devoirs et quiz. Il autorise des communications entre apprenants sur tous les sujets même ceux en dehors du cours, et encourage en incitant les étudiants à travailler en groupe et au travail collaboratif. En parallèle de toutes ces actions, l'enseignant fait le suivi de l'accès des étudiants à la plateforme et fait les statistiques afin d'évaluer les usages et voir ce que font les étudiants de ce dispositif.

4.2. Différents usages des forums de discussion :

Les types d'usages des forums de discussion que nous avons identifiés sont emboités l'un dans l'autre. Bien que les usages des outils de communication par les étudiants soient très disparates, nous pouvons les catégoriser en trois groupes. Le premier groupe d'usages, les forums de discussion sont utilisés pour la transmission des informations. Le deuxième groupe, les étudiants instrumentent leurs activités d'apprentissage, et le troisième groupe concerne des usages libres dans lesquels l'étudiant fait usage des forums en dehors de son cursus :

4.2.1. Usage des outils de communication pour la transmission des informations :

Ce type d'usage concerne l'appropriation des forums de discussion pour la transmission des informations. Aussi ce type d'usage apparaît comme standard chez tous les étudiants qui font usage de la plateforme pédagogique. Les étudiants utilisent les forums pour la transmission des informations surtout que les étudiants se connaissent bien, ils s'envoient des informations entre eux. Ils sont des digitales natives, ils n'ont pas de problème d'usage des outils de communication tels que le forum. La transmission des informations portent sur les contenus de cours, ou bien sur des informations sur l'emploi du temps, l'heure du cours, les dates des examens, etc. Ces usages sont généralement liés au cursus d'enseignement. L'usage du forum est lié à la période du module enseigné pendant un semestre. Les usages des forums viennent se greffer sur des pratiques de communication déjà stabilisées telles que le face à face, l'usage des outils de communication externes à la plateforme pédagogiques.

4.2.2. Usage des forums de discussion comme instruments des activités d'apprentissage :

Dans un dispositif d'enseignement mêlant des cours en présentiel et des cours en ligne, chaque étudiant a sa manière d'apprendre, suivre des cours avec son propre rythme. Il a sa manière d'interagir avec le cours et les autres pairs *via* les forums de discussion afin de collaborer, et traiter des activités pédagogiques proposées dans un cours en ligne. L'étudiant intègre le forum dans ses pratiques d'apprentissage, tantôt il communique en face à face, tantôt il fait usage des outils de communication de plateforme pédagogique et des outils de communication externes à celle-ci (Facebook, messagerie électronique, Skype, Linkedin, Forums, etc.). Le recours à l'interaction avec les autres étudiants est considéré pour lui comme une source de savoir. À travers les forums,

l'étudiant se dirige facilement vers ses pairs. Il fait usage des forums pour poser des questions et répondre aux questions. L'hypothèse que nous formulons est que les réponses ainsi, peuvent être dans les trois domaines de savoirs: cognitif, psychomoteur et socio-affectif. Dans sa réponse, l'apprenant, soit il reproduit le même contenu donné pendant le cours (savoir-reproduire), soit il transforme un contenu donné par l'enseignant pour arriver à un résultat (savoir-faire). Tantôt pour des échanges et des discussions. Nous formulons l'hypothèse que le forum de discussion est un espace social de reconnaissance des savoirs.

4.2.3. Des usages libres :

Dans cette situation, il s'agit d'un usage libre de cours en ligne qui ne fait pas partie du cursus de l'étudiant. L'étudiant accède par exemple à un cours d'anglais pour se cultiver ou améliorer son niveau de langue. Le cours n'appartient pas au cursus de l'étudiant. L'étudiant ne fait pas partie de la classe ayant le cours d'anglais officiellement. Il va s'efforcer d'apprendre et de consulter un cours quand il a le temps libre car soit il a ses propres cours concernant le diplôme qu'il est en train de préparer soit, il est en phase de recherche pour préparer un mémoire ou une thèse et il a besoin d'informations supplémentaires. Cet étudiant choisit ce cours de son propre gré. Il est dans une situation très différente de celle des étudiants formant le groupe de la même classe. Il est isolé, son réseau de relations est très limité. Il va contacter des interlocuteurs extérieurs au groupe de sa classe *via* les forums de discussion de la plateforme pédagogique comme en témoigne l'extrait suivant :

> *« … oui il y'avait une formation sur l'anglais…via la plate-forme Moodle.. non pas étrangers ils parlent une autre langue mais ce sont des algériens » (BA, p.8)*

L'étudiante BA est une doctorante en informatique qui accède occasionnellement au cours d'anglais parce qu'elle l'a besoin pour faire ses recherches.

Le cours d'anglais constitue un savoir utile à l'activité de recherche.

4.3. Des discours qui émergent :

Les discours que nous avons identifiés sont au nombre de six :

Les discours sont étroitement liés à la discipline des étudiants et tournent autour des sciences financières, même si les discussions sortent du sujet. Les étudiants forment une communauté d'apprentissage car il y a déjà un dévoilement de soi entre eux (Dejean-Thircuir, 2008:21, 22). Ils se connaissent bien puisqu'ils utilisent les noms lors des échanges « *Peut être c'est vrai KSK ce que tu dits…* », les formules de politesse « *Bonjour tout le monde* », les formules de tutoiement « *Si tu veux CET…*» , les expressions « *SVP mes amis conseillez moi…* » et « *Chacun de nous rêve d'atteindre ses objectifs…*». On retrouve aussi l'expression des émotions par la formulation explicite d'états émotionnels, tels que le plaisir et la satisfaction, comme l'extrait du message suivant: « *C'est une bonne chose, Merci* »

Les discours de politesse liés à la fonction « éthique » de la communauté d'apprentissage. Il s'agit des expressions« *Bonjour*», « *Bonjour tout le monde* », « *S'il vous plait* », « *Bon courage* », « *Je vous prie de bien vouloir*», « *Merci* », « *Bienvenue* », etc.

Les discours régis par les normes (formels) et liés à l'« expression des besoins ». Le locuteur pose une question car il ignore la solution du problème qui a quelque intérêt pour lui et il croit que le co-énonciateur qui est un membre de sa communauté peut la donner. Si la question est posée, c'est qu'elle est justifiée par le besoin exprimé par l'apprenant à résoudre un problème :

> *Une étudiante AB, vendredi 22 avril 2011, 18:52* :
>
> «[Bonjour];
>
> Y at-il une différence entre Le cashless et Porte-monnaie électroniq*ue* »

Les questions sont posées en arabe, par contre les mots clés restent en langue française.

Un discours narratif s'insère dans un discours argumentatif. L'étudiante AB raconte une histoire d'un pêcheur et lance une discussion. Chaque apprenant fait une déclaration qui met en évidence sa position. Il intervient pour justifier, expliquer et argumenter.

L'étudiante AB s'exprime selon l'extrait suivant :

> « *Selon les informations que j'ai maintenant, les outils de paiement électronique les plus utilisés, sont la carte de paiement, le virement électronique, le porte-monnaie électronique. SVP, nous voulons plus d'informations sur les autres outils* »

Cet extrait fait passer des contenus implicites ou sous entendus, que l'étudiante a lu des informations d'autres auteurs ce qui renvoie au ***discours d'un autre***. Il s'agit d'un discours direct sans guillemets, par lequel l'étudiante montre qu'elle rapporte des définitions authentiques et se montre objective et sérieuse. Nous pouvons dire qu'il ne s'agit pas des mêmes écrits d'autres auteurs mais c'est une reformulation de l'étudiante qui conserve le sens des informations données par les auteurs. (Maingueneau, 2012 :164). Nous pouvons avancer qu'il s'agit d'un savoir-reproduire transposé.(Gérard, 2000)

L'étudiante BM contribue à la solution pour la question « *comment utiliser les agendas sur Google* » en donnant l'adresse du site web où les autres pairs peuvent trouver la solution sur l'utilisation des agendas sur *Google* :

> *- Une étudiante BM, Samedi 11 Juin 2011, 17 :17*
>
> « [Bonjour ; J'espère que vous allez bénéficier du cours sur le lien suivant sur l'utilisation des agendas sur Google
>
> Bon courage
>
> http://www.youtube.com/watch?v=nDh8eo2im80] » (Traduit de l'arabe)

Ici, il s'agit d'un discours direct qui se trouve dans le site web. L'étudiante BM introduit le discours direct à la fin. Le recours à l'adresse du site est lié à sa volonté de mettre en évidence le contenu original de l'énonciateur.

4.4. Les situations de communication vécues dans le forum:

Un examen du corpus montre que l'enseignant associe le forum au cours, par contre touts les sujets sont libres et peuvent être lancés et discutées par les étudiants. L'enseignant est en retrait par rapports aux échanges. Les étudiants réagissent les uns par rapport aux autres, mais il existe ceux qui sont silencieux. En tant qu'observateur passif, j'ai tenté d'observer de façon plus détaillée les messages archivés afin de mettre en évidences les situations de communication dans ce contexte. J'ai relevé certains échanges et j'ai repéré les formes ou les catégories. (Mucchielli, 2004 : 278). Nous devons réfléchir sur les liens qui existent entre les activités des apprenants et les circonstances sociales, institutionnelles et ou discursives de ce contexte. Comme le soulignent Henri et Charlier, « La participation à un forum constitue une activité située, finalisée et cadrée par un contexte. » (Henri et

Charlier, 2004 :4) De ce fait, nous avons choisi d'étudier les relations entre le discours et le contexte dans la mesure où toute action est située. Ce qui nous a permis de distinguer les situations suivantes :

4.4.1 Situation d'expression des besoins personnels et appropriation: Dans cette situation, l'apprenant exprime son besoin personnel, il demande de l'aide des autres pairs et s'attend à des réponses concernant le cours ou les problèmes techniques afin de pouvoir s'approprier les outils de l'environnement pédagogique. En voici un exemple représentatif :

> *Une étudiante SB, Jeudi 21 avril 2011, 21 :06*
>
> «[Bonjour ;
>
> Pour le devoir n°2**, j**'ai essayé de l'envoyer, mais il n'y a pas une possibilité de confirmation de son envoi, avez-vous eu le même problème ?] » (Traduit de l'arabe)

Cela représente les signes de communication pour des fins personnelles des apprenants. Cette situation constitue une étape pour l'apprenant afin de s'approprier les outils de l'environnement pédagogique ainsi que certains concepts lui permettant de comprendre mieux ses cours. Généralement la dimension socio-affective qui domine les messages de l'apprenant, comme les formules de politesse « Bonjour » afin d'attirer ses pairs pour lui répondre. Le message contient les éléments de la description de la difficulté rencontrée par l'apprenant. En dernière partie, le message se termine par une question comme « avez-vous eu le même problème ».

4.4.2 Situation de reconnaissance de l'autre et être à son service : Dans cette situation, un étudiant répond au besoin d'une autre étudiante qui a rencontré un problème technique de lien hypertexte. En voici deux extraits des messages échangés :

> *Une étudiante AT, Mercredi 30 Mars 2011, 23 :37*
>
> «[Bonjour tout le monde ;
>
> Pour le 2ème volet nous avons les 2 éléments suivants :]
>
> U2.2 – Définitions de la banque
>
> U2.3 – Les différents types de banques
>
> [Mais quand on clic sur les 2 éléments on obtient le même fichier.
>
> SVP expliquez-moi ça ?] » (Traduit de l'arabe)
>
> *Un étudiant CET, Samedi 02 avril 2011, 12 :20*
>
> « [Oui effectivement, il y a une erreur dans l'emplacement du fichier. L'adresse n'est pas celle du contenu.] » (Traduit de l'arabe)

De même le message commence par une formule de politesse. Où l'étudiant CET a assumé sa responsabilité de prendre à son compte le besoin exprimé par l'étudiante AT. Son statut est double, celui d'un apprenant visant à maitriser son cours et d'un médiateur qui joue le rôle de médiation entre une étudiante et le savoir. Ce qui nous montre la reconnaissance de l'autre. Généralement l'expression des besoins se situe au début de discussion dans le forum. Cette situation constitue une étape très importante pour l'apprenant afin de consolider ses relations avec ses pairs afin de pouvoir collaborer ultérieurement sur des projets importants.

4.4.3 Situation de mutualisation et de collaboration :

Cette situation est marquée par l'implication des participants qui échangent entre eux, coopèrent et partagent des idées en vue d'atteindre un objectif commun. Ils exposent leurs savoirs en apportant des contributions, en posant des questions et en publiant leurs points de vue. Où la résolution d'un problème est l'affaire de tous. Nous avons remarqué deux cas : Un étudiant envoie un message dans lequel, il expose une problématique aux autres membres. Il a des difficultés à résoudre son problème ou prendre une décision. Le deuxième cas, une étudiante qui a déjà la solution mais veut enrichir par les contributions des autres. Les autres participants interviennent chacun par sa contribution. Cela dit que chacun bénéficie de l'apport de l'autre. Les interventions sont articulées en fonction de l'évolution de la conversation :

*

Une étudiante SB, vendredi 25 mars 2011, 09:28

«[Bonjour tout le monde

SVP mes amis conseillez moi, comment dois-je construire ma méthode de mon projet avec mr KA, (Les critères islamiques et les critères internationaux de financement). Après avoir collecté des informations, j'ai trouvé plusieurs critères qui contrôlent le financement avec ces outils et je me suis confronté au problème de choix des critères. Il existe des critères, …] »

Une étudiante AB, vendredi 25 mars 2011, 11:08

« [Bonjour tout le monde

À mon avis tu es en train de chercher les critères internationaux, puis tu cherches ce qu'a donné la religion islamique comme solution alternative……Bon courage] »

Une étudiante BM samedi 26 mars 2011, 09:53

«[Bonjour tout le monde

Il est possible de parler des différents critères du système international d'une façon générale, …et dans l'étude de cas tu dois choisir un critère bien déterminé et étudies le de différentes facettes.] »

Un étudiant CET samedi 26 mars 2011, 12:23

« [Bonjour tout le monde

À mon avis :

1- Il faut éclaircir en ce qui concerne le sujet 'les critères islamiques et les critères internationaux ', ? Comment ? Est-ce que cela veut dire les critères islamiques locaux ou internationaux ou les critères islamiques à part et les critères internationaux ?

2- En plus de ce qu'a suggéré BM, la recherche des critères d'une manière globale est un sujet très vaste, il peut être un sujet de mémoire, et c'est pour cela je vois que si tu choisis un des critères ….Bon courage]»

En premier, il y a l'intervention d'une étudiante SB qui est initiatrice du fil de discussion. Elle est suivie par une étudiante AB qui lui donne la réponse. En troisième tour de la parole, une étudiante BM qui donne une autre réponse. En dernier l'étudiant CET donne une dernière réponse. Tous les messages commencent par des formules de politesse. Cela témoigne de la reconnaissance de l'un à l'autre et ainsi de l'existence d'un sentiment de proximité et de solidarité, ainsi d'une relation entre les membres du groupe. (Walckiers, De Praetere, 2004 : 65).

La dimension temporelle correspond à la communication asynchrone où les interactants ne sont pas forcément en présence les un des autres. Par contre les situations de communication sont interdépendantes entre elles. Elles peuvent être dans un ordre progressif, comme elles peuvent être imbriquées l'une dans l'autre car elles concernent le même groupe d'apprenants. Comme nous remarquons que la dimension socio-affective qui domine. Ce qui contribue à la création d'une familiarité entre les apprenants.

4.5. Les activités effectuées par les apprenants dans les forums :

La méthode d'analyse des messages échangés *via* les forums de discussion, et qui renvoie à l'utilisation de la grille d'analyse permet d'identifier les savoirs à partir de certaines activités des apprenants. Les activités du savoir sont repérées à travers le discours des apprenants, soit individuel, soit collectif. C'est probablement ce qui explique que si nous voulons parler d'un savoir, il s'agit de tenir un discours sur un énoncé. Nous devons trouver des explications pour les messages qui ne répondent pas à ces critères.

Activité du savoir n°01 : Savoir-faire d'affirmation

L'étudiante AT demande une explication sur un problème rencontré sur le lien hypertexte :

« *[Bonjour ;*

Pour le deuxième volet, nous avons deux éléments :] »
U-2-2 Définitions de la banque
U-2-3 Les différents types de la banque
[Quand on clic sur les 2 éléments on obtient le même lien, svp expliquez moi ça ?] »

L'étudiant CET lui répond par la formulation de l'énoncé suivant :

« [Oui effectivement, il y a une erreur dans l'emplacement du fichier. L'adresse n'est pas celle du contenu.]»

Dans ce cas là, il existe une reconnaissance explicite de « vous » par « moi » de l'étudiante AT L'étudiant CET lui répond. Une hypothèse que nous formulons, est que les apprenants se reconnaissent car il ya déjà un lien socio-affectif qui a déjà été créé en présentiel. L'altérité est un processus ou acte situé socio-historiquement.

Cet énoncé monttre que l'apprenant CET dispose de savoirs sur les liens hypertextes. Une fois qu'il existe une erreur du fait qu'on cliquant sur les deux diiférents éléments, on obtient le même lien. Ce type de savoir est cognitif, pour obtenir un lien hypertexte on doit placer l'adresse exacte du fichier à accéder via le lien hypertexte. Le discours de l'étudiant CET se caractérise, lui par la déclaration d'une erreur. Le modalisateur « effectivement » relève également du registe d'affirmation. Il s'agit là, de l'activité de savoir-faire. L'étudiant dispose déjà de savoirs cognitifs antérieurs sur les liens hypertextes, qu'il met en œuvre pour corriger les erreurs à ses pairs. Puisqu'il accepte de répondre à autrui, il met aussi en œuvre un savoir socio-affectif.

Activité du savoir n°02 : Savoir-faire de prescription

L'étudiante AT demande une explication sur un problème rencontré sur le lien hypertexte :

« [Bonjour tout le monde ;
Effectivement ce qui suit, cette méthode est devenue un outil de publicité avec moins de coûts en exigeant une crédibilité et une confiance de l'utilisation.] »

L'étudiante AT confirme et soutient explicitement ce qu'a annoncé l'étudiant CET. Elle débute son intervention par le modalisateur « effectivement » pour confirmer une affirmation soufflée par CET. Ce qui montre une reconnaissance de AT à CET.

L'éttudiante AT semble affirmer une légitimité de la méthode énoncée « outil de publicité ». l'expression « en exigeant » traduit les conditions d'utilisation de la méthode. (crédibilité et confiance). L'affirmation de l'apprenant AT, monttre par la méthode considérée comme savoir procédural antérieur utilisé dans l'activité du savoir-faire qui prescrit les conditions d'utilisation de la méthode.

L'« outil de publicité » se fonde bien sûr sur une composante cognitive (connaissances et théorie de la communication publicitaire), mais aussi la composante psychomotrice (l'accent correcte de la communication), et enfin la composante socio-affective (utiliser les techniques de l'écoute des clients).

Activité du savoir n°03 : Savoir-reproduire littéral d'explication

L'étudiante AB demande une explication sur un problème rencontré sur le lien hypertexte :

«[Bonjour ;
Explication de la méthode de réalisation et de gestion d'un mémoire
Bon courage
http://www.youtube.com/watch?v=S58YMxvYtmY

En répondant à autrui, l'apprenant AB externalise la méthode de réalisation d'un mémoire en affichant l'adresse du site web contenant le document. Il existe une reconnaissance explicite d'autrui.

L'éttudiante AB reproduit le contenu sur la méthnode de réalisation et de gestion d'un mémoire en affichant l'adresse du site web. Il s'agit d'une activité de savoir-reproduire littéral en répétant identiquement le contenu *via* un site web. Ce contenu fait partie du domaine cognitif. Il nous montre une méthode et l'explique. L'étudiant AB a commencé son discours par « Bonjour » qui traduit un savoir socio-affectif de l'apprenante

Activité du savoir n°04 : Savoir-reproduire littéral de collaboration

L'étudiante AB demande plus d'informations pour compléter la liste des outils de payement électronique :

« [Les outils de payement électronique sont les suivants :]
- Le chèque électronique (eCheck) ;….. ; - Pay Bye Touch ; - Le cashless ; - La carte de paiement ; - La carte cadeau international
[Selon les informations que j'ai maintenant, les outils de paiement électronique les plus utilisés, sont la carte de paiement, le virement électronique, Le porte-monnaie électronique. SVP, nous voulons plus d'informations sur les autres outils] »

L'étudiante AB demande à ses pairs de collaborer avec elle afin de compléter la liste des outils de payement électronique. En disant « SVP, nous voulons plus d'information sur les autres outils ». Par cette attitude, elle manifeste la volonté d'accepter les autres et leurs contributions. Il existe une reconnaissance explicite de « vous » par « moi ». Construire le savoir, c'est en effet être confronté à l'autre.

L'éttudiante AB reproduit un savoir cognitif mais incomplet, sans y apporter de transformation significative. Il s'agit d'une acvtivité de savoir-reproduire littéral. Les outils de payement sont bien connus par l'apprenant AB mais incomplet. L'énoncé se manifeste comme ayant une valeur déclarative.

Une dimension socio-affective « Bonjour tout le monde »se traduit par les valeurs et les normes de respect. Demander les autres de collaborer pour donner plus d'informations, et accepter leurs avis.

Activité du savoir n°05 : Savoir-faire de construction de consensus:

L'étudiant CET, en plus de ce qu'il a été déclaré par l'étudiante BM, il émet le message suivant :

«[Bonjour tout le monde

À mon avis :.....2- En plus de ce qu'a suggéré BM, la recherche des critères d'une manière globale est un sujet très vaste, il peut être un sujet de mémoire, et c'est pour cela je vois que si tu choisis un des critères ....Bon courage]»

L'étudiant CET soutient l'objet de discours émis par l'étudiante BM, en l'intégrant dans son discours. Il confirme et soutient explicitement ce qu'a annoncé l'étudiante BM. Il débute son intervention par l'expression «En plus de ». Cela manifeste explicitement la reconnaissance de BM par CET

On constate dans cet énoncé que l'étudiant CET intègre l'énoncé de l'étudiante BM qui manifeste un savoir-faire sur le choix des critères du système international. En utilisant les expressions « à mon avis » et « en plus »trduit ici l'intégration dans l'énoncé un autre savoir-faire pour construire

Chacun des apprenants comprend le problème à sa façon, mais l'ensemble des pairs doivent se mettre d'accord sur une solution commune. D'où chacun doit accepter les contributions des autres en la complétant ou levant les ambigüités des contributions postulées par ses pairs.

Dans cette situation, l'étudiante BM introduit une idée dans un énoncé en réponse à une autre étudiante qui a posé une question dans le forum. L'étudiant CET incorpore explicitement ce qu'a été suggéré par l'étudiante BM. Il est tout a fait d'accord avec BM en intégrant ce qu'elle a annoncé dans son discours et comble ce qui a été dit dans le discours des autres pairs. Il a pris la proposition de BM comme relais de points de vue pour ajouter un plus pour éclaircir ce que doit faire l'étudiante qui a posé la question aux membres du forum. Cela montre une volonté de CET de réviser ou modifier son point de vue en intégrant la proposition de BM qui est un argument convaincant.

A chaque fois, un apprenant tient compte de son plein gré la proposition de l'autre et il l'incorpore pour continuer la résolution du problème. Ainsi cette prise en compte dessine le consensus qui se montre par l'adhésion qui peut se faire dans l'interaction.

Activité du savoir n°06 : Savoir-être de construction d'un consensus :

L'étudiant AB, émet le message suivant :

« [Un pêcheur de poisson.....les autres pêcheurs étaient jaloux de lui car quand il attrape un gros poisson il le jette dans l'eau, par contre quand il attrape un petit il le met dans sa mosette. Ses amis ont crié, pourquoi tu jettes les gros poissons dans l'eau ? il répond : parce que j'ai un petit poêle.
L'idée principale de cette histoire : c'est que nous mettons derrière nous les meilleures idées .....]»

Nous remarquons ici, que l'étudiante AB a raconté une histoire d'un « pêcheur » aux autres étudiants et attend leurs commentaires. Cette attitude de l'étudiante AB, montre qu'il existe une reconnaissance

explicite d'autrui par l'étudiante AB. Cela montre qu'elle a un sentiment de trouver chez les autres ce qu'elle n'a pas.

L'histoire racontée par AB, explique la décision ou le comportement adopté par le pêcheur. Il s'agit là d'une activité de savoir-être. Cela a provoqué chez les autres étudiants un conflit d'idées entre eux. Dans cette situation, les collaborations des apprenants permettent l'élaboration participative de l'idée principale d'une histoire d'un pêcheur. *

5. Discussion :

Trois principales activités, que font les apprenants des outils de communication: transmettre des information, instumenter des activités d'apprentissage et des usages libres par les apprenants (communiquer sur un cours en dehors de leur groupe de classe).

Trois situations de communication ont été identifiées lors de l'analyse des acitvités de communication dans les forums de discussion: expression des besoins (poser une question), reconnaitre l'autre et être à son service (répondre aux questions), et mutualisation et collaboration entre les apprenants. Par ailleurs nous constatons que les discours qui émergent sur les forums sont hétérogènes et inter-reliés. Ils sont liés à ces situations de communication. Il est très difficile de tracer une frontière entre eux. Chaque discours ne prend sens qu'à l'intérieur des autres discours.(Maingueneau, 2012 :45). Les discours régis par les normes (formels) servent de repères aux apprenants dans la conduite de la vie sociale. Poser une question ou répondre à une question est une norme qui détermine le partage des savoirs au sein du groupe d'apprenants. Toutefois, les discours sur les forums sont liés aux besoins des apprenants. Ces discours viennent lors de la résolution des problèmes d'incompréhension de cours ou les problèmes techniques afin de pouvoir s'approprier les outils de l'environnement pédagogique rencontrés par chaque apprenant, et lors de l'élaboration des devoirs proposés par l'enseignant. Les discours argumentatifs, les discours directs avec ou sans guillemets permettent aux apprenants de formuler ou restituer des points de vue des auteurs en donnant l'adresse du site web concerné par exemple. En effet, nous avons signalé comment les interactions sociales entre apprenants *via* les forums sont considérées comme moyens de rendre publique des discours.

Lors de l'analyse des messages, une question à laquelle j'ai tenté de répondre : *Quels sont les facteurs qui déterminent, lors des interactions entre apprenants, les rôles de chacun des apprenants ?* Ainsi les rôles des apprenants sont déterminés en fonction de cinq facteurs : le besoin

d'aide des autres afin de résoudre des problèmes, la compétence de guider des discussions, celui qui détient l'idée d'initiative est celui qui guide la discussion, celui dont le thème fait partie de ses centres d'intérêt, et le statut social de l'apprenant comme le représentant des étudiants, etc.

Les activités du savoir dans les forums de plateforme pédagogique, ne peuvent s'opérer sans une participation active de l'apprenant, car ce dernier est au cœur de son apprentissage. Il construit ses savoirs individuellement et collectivement afin de résoudre des problèmes d'incompréhension ou de réaliser des activités pédagogiques. Cela n'empêche pas de dire que les étudiants construisent leurs savoirs en dehors de la plateforme de cours en ligne. Certains d'entre eux sont membres d'autres communautés d'apprentissage.

Les activités du savoir que nous avons identifiées dans un contexte où l'accès à la plateforme et l'usage des outils de communication sont évalués et notés, s'exercent sur les trois domaines du savoir – cognitif, socio-affectif et psychomoteur :

Savoir-faire d'affirmation : Cette activité s'exerce sur un savoir cognitif afin d'affirmer l'existence d'une erreur et met en œuvre un savoir socio-affectif qui permet de reconnaître les autres dans leur différences et soutenir leurs objets de discours.

Savoir-faire de prescription : prescrit un savoir cognitif procédural qui décrit une méthode à suivre et les conditions de son utilisation. Cette activité de savoir-faire s'exerce sur trois domaines de savoirs (cognitif, psychomoteur, et socio-affectif).

Savoir-reproduire littéral d'explication : reproduit littéralement un savoir cognitif afin d'expliquer la méthode de réalisation et de gestion d'un mémoire et s'exerce sur un savoir socio-affectif qui lui permet d'aider les autres.

Savoir-reproduire littéral de collaboration : Par cette activité, l'apprenant reproduit littéralement un savoir cognitif afin de collaborer avec les autres. Cette collaboration est basée sur un savoir socio-affectif qui permet de reconnaître l'autre dans sa différence.

Savoir-faire de construction d'un consensus : L'apprenant intègre l'objet de discours d'autrui afin de construire un consensus avec les autres apprenants. Ce discours manifeste un savoir cognitif. Cette activité est basée sur un savoir socio-affectif qui permet de soutenir les objets de discours d'autrui.

Savoir-être de construction d'un consensus : Par cette activité, l'apprenant provoque un conflit cognitif afin de pousser les autres à l'élaboration participative de l'idée principale. Chacun des apprenant intervient mais sur la base d'un respect mutuel des points de vue d'autrui. Cela ne peut se passer sans le savoir socio-affectif.

Les activités du savoir s'exercent sur des énoncés relationnels ou de communication. Les activités du savoir sont indissociables des situations de communication. Le savoir émerge donc d'une activité constructive. Le savoir est un énoncé reconnu socialement. Chaque acteur de la communication, est mis en position de faire l'expérience pour valider les savoirs. Nous ferons l'hypothèse que dans d'autres situations de communication, il pouvait y avoir des activités du savoir. Les activités du savoir correspondent chacune aux situations de communication convenables

Dans toutes ces activités du savoir, les apprenants mettent en œuvre le registre de communication adapté à l'objet de discours :reconnaître l'autre dans sa différence, soutenir l'objet de discours des autres, répondre aux autres, entrer en contact aves les autres, aider les autres, …

Les situations étudiées dans les forums de discussion, ont montré que le forum est un espace de confrontation des points de vue. Les apprenants, par leurs activités ont alimenté une dynamique d'évolution du forum.

Dans l'ensemble des messages recenssés l'enseignant est en retrait. Les étudiants sont de la même faculté. Cela met les étudiants dans un état de réflexion et de recherche de la solution. Les extraits des messages montrent que les interactions sont sous forme de question / réponse, il existe un seul cas où les échanges vont au-delà du deuxième tour de la parole. Les messages ne montrent pas que les étudiants cherchent le contact entre eux. Les étudiants se connaissent déjà en présentiel. La dimension socio-affective domine tous les messages échangés faisant manifester l'entraide comme valeur du groupe. Le forum est utilisé que pour discuter sur les cours ou sur les informations générales. Les étudiants font usage des forums pour valider leurs informations ou compléter des lacunes. Il existe un esprit critique face aux points de vue publiés par les étudiants, et incite aux conflits cognitifs qui se terminent généralement par la construction de consensus.

Notre analyse a permis d'identifier des registres de reconnaissance :

Une reconnaissance individuelle du savoir et selon les résultats obtenus de cette activité comme le cas de l'affirmation, prescription et explication. L'apprenant reconnait, pour lui-même ses propres savoirs et affirme pour corriger les erreurs aux autres. La reconniassance est collective qu'après avoir expérimenté les savoirs.

Une reconnaissance collective du savoir : un savoir est reconnu et validé par le groupe que s'il est collectivement affirmé et élaboré par la confrontation des points de vue comme le cas de collaboration et cxonstruction de consensus.

Une reconnaissance liée à la légitimation des auteurs référencés : cette reconnaissance dépend des savoirs émanant des auteurs légitimes, de reproduire un savoir d'un document ou site web ou des résultats de recherches validés, etc.

Si les savoirs sur lesquels s'exercent les activités sus identifiées sont validés, et vu que le forum est un espace de communication asynchrone permettant une perennité de messages, nous pouvons avancer qu'une capitalisation des savoirs peut y avoir lieu.

Conclusion :

L'analyse des messages échangés *via* les forums de discussion de plateforme, a permis aussi d'ientifier les critères des situations vécues dans les forums : enjeux, normes et valeurs, et relation de groupe.

L'application de ces critères en analyse des intéraction a fait sortir les situation de communication suivantes: situation d'expression des besoins personnels et approrpaition, situation de reconnaissance de l'autre et être à son service, et situation de mutualisation et de collaboration

On peut souligner le double statut des discours puisqu'ils sont révélateurs du processus collaboratif et de la construction des savoirs en même temps qu'ils les favorisent.

Pour conclure, on est amené à faire un certain nombre de constatations. Tout d'abord l'usage régulier des forums ne peut y avoir lieu qu'avec l'intervention de l'enseignant. Celui-ci qui a la faculté de motiver l'ensemble des étudiants pour suivre des cours en ligne et communiquer entre eux.

Envisager la communication des savoirs comme une activité humaine, invite à concevoir toute construction des savoirs résultant de cette activité.

On en vient à identifier un certains nombre de discours qui sont en relation interdiscursive. Certains servant de sécuriser la communication et d'autres véhiculant des savoirs.

On perçoit peut être mieux que le forum comme dispositif nous impose de nous confronter à la complexité de situations. Pour cela, la conclusion à laquelle nous invitent ces résultats, est que cette étude est liée à une situation singulière sous certaines conditions. Si ces conditions sont réunies dans d'autres situations, nous pouvons dire que les hypothèses proposées à partir de la situation étudiée peuvent rendre compte des usages et des pratiques du forum et les activités du savoir dans d'autres situations.

Les activités du savoir s'effectuent grâce à l'organisation de situations de communication engageant des acteurs (apprenants) impliqués dans des dynamiques individuelles et / ou collectives. Nous faisons l'hypothèse, que l'activité du savoir est une des étapes dans un processus global de situations de communication qui a pour objectif la reconnaissance sociale du savoir. Dans toute situation de

communication, toute activité du savoir, ne peut se faire que sous le contrat de communication (altérité), en combinaison avec les domaines du savoir (cognitif, psychomoteur, socio-affectif) et la reconnaissance sociale de ces savoirs.

Dans cette perspective, pour mieux appréhender le rôle des forums de discussion dans la médiatisation des savoirs, il faut analyser les situations de communication dans lesquelles ils seront utilisés, ainsi que les relations entre les situations, car les activités du savoir et leurs situations de communication associées ne sont que des occurrences singulières de la dynamique globale de communication des savoirs d'un dispositif de communication. On peut avancer que l'apprenant mobilise deux formes de savoirs : la première forme est au service de la communication comme les règles de construction des consensus, et les normes et valeurs de l'altérité, la seconde forme du savoir est au service de production des savoirs.

Références bibliographiques :

- Barbier J.-M et Galatanu O., 2004, *Les savoirs d'action : une mise en mot de compétences*, Paris, L'Haramattan
- Dejean-Thircuir, C., 2008, « Modalités de collaboration entre étudiants et constitution d'une communauté dans une activité à distance. », *Alsic*,1, vol 11, pp.7-32
- Gearard F.-M, 2000, « Savoir…oui mais encore ? », http://leonardevinci-formation.e-monsite.com/medias/files/savoir-oui-mais-encore-070207.pdf (consulté le 28/11/2013)
- Henri F., Charlier B., 2004, « L'analyse des forums de discussion pour sortir de l'impasse », http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/bachelor_74111/Cours_2005-6/12_Seance_16/FH-BC_Symfonic_30_nov_04.doc.
- Jeanneret Y, 2011, *Y-a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion
- Maingueneau D., 2012, *Analyser les textes de la communication*, Paris, Armand Colin.
- Mucchielli A., 2004, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines,* Paris, Armand Colin.
- Mucchielli A., 2012, *Savoir interpréter, comment les choses acquièrent leurs significations,* Paris, Armand Colin.
- Peraya D., 1999, « Médiation et médiatisation : Campus virtuel », pp.153-167, *Hermès, 25,* [en ligne], http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/14983 (Consulté le 13/03/2010)